

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LE VICOMTE DE BRAGELONNE, par ALEXANDRE DUMAS
UN BEAU-PÈRE, par CHARLES DE BERNARD
LES GENTLEMEN DE GRANDS CHEMINS, par J. AYCARD



Mon ami, mon seul ami, parlez! (Page 92.)

LE VICOMTE DE BRAGELONNE

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite des Trois Mousquetaires et de Vingt ans après.)

Et il raconta en peu de mots à Aramis la générosité de madame de Bellière et la façon dont il avait cru devoir payer cette générosité.

— Voilà un beau trait, dit Aramis. Cela vous coûte ?

— Tout justement les quatorze cent mille livres de ma charge.

— Que vous avez reçues comme cela tout de suite, sans réfléchir? O imprudent ami!

— Je ne les ai pas reçues, mais je les recevrai demain.

— Ce n'est donc pas fait encore?

— Il faut que ce soit fait, puisque j'ai donné à l'orfèvre, pour midi, un bon sur ma caisse, où l'argent de l'acquéreur entrera de six à sept heures.

— Dieu soit loué! s'écria Aramis en battant des mains, rien n'est achevé, puisque vous n'avez pas été payé.

— Mais l'orfèvre?

— Vous recevrez de moi les quatorze cent mille livres à midi moins un quart.

— Un moment, un moment! c'est ce matin, à six heures, que je signe.

— Oh! je vous réponds que vous ne signerez pas.

— J'ai donné ma parole, chevalier.

— Si vous l'avez donnée, vous la reprendrez, voilà tout.

— Oh! que me dites-vous là? s'écria Fouquet avec un accent profondément loyal. Reprendre une parole quand on est Fouquet!

Aramis répondit au regard presque sévère du ministre par un regard courroucé.

— Monsieur, dit-il, je crois avoir mérité d'être appelé un honnête homme, n'est-ce pas? Sous la casaque du soldat, j'ai risqué cinq cents fois ma vie; sous l'habit de prêtre, j'ai rendu